

On en parle



Réagissez à nos articles sur notre site
WWW.LACAPITALE.BE

CENTRE POLITIQUE

Bienvenue en Mallonie, terre de médiocratie

Un Ecaussinnois sort une véritable satire sur les affaires et le clientélisme en Wallonie

C'est une véritable bombe littéraire que Fred Degelas se prépare à larguer dans le sésail politique. Celui qui partage la vie de Christine Hemberg, l'échevine écaussinnoise des Travaux, a choisi le 7 mai, soit un mois pour jour avant les élections régionales, pour lâcher son missile politico-caustique. Bienvenue en "Mallonie", terre de médiocratie!

Voici un ouvrage qui ne risque pas de passer inaperçu, en pleine campagne électorale. Un bouquin qui va choquer, faire jaser, parce qu'il explore les coulisses d'un système qui a rendu possibles ces "affaires" qui ont secoué la Wallonie. Un système qui élimine parfois ses membres trop idéalistes, pour assurer sa propre survie. Son auteur, Fred Degelas, vous

invite en "Mallonie", pays fictif, et propose de vous conter "l'histoire d'une médiocratie". Accrochez-vous, c'est corrosif, hilarant, et ça décape!

Avec un poussin pour emblème pour mieux souligner la petitesse de certains de ses mandataires, la Mallonie est une drôle de terre d'accueil pour Alberto Monzalez, fils de réfugiés politiques ayant fui l'Espagne franquiste.

Politologue et idéaliste, il décide de se lancer en politique et s'inscrit au parti du Progrès. Toute ressemblance avec un parti particulièrement puissant en terres wallonnes serait bien entendu fortuite!

Politologue, Fred Degelas partage plus d'un point commun avec son héros. Comme lui, il a travaillé pour des administrations publiques, ce qui l'a amené à découvrir les vilaines petites habitudes de certains politicards.

Son épouse, Christine Hemberg, a connu un parcours professionnel similaire, en tant que juriste. Et n'a malheureusement pu qu'effectuer les mêmes constats: clientélisme, coups bas, nominations partisans, trahison, petits arrangements entre amis, etc. De quoi vous saper l'idéalisme!

J'AI VOLONTAIREMENT GROSSI LE TRAIT DANS MON ROMAN

Fred Degelas
AUTEUR

De quoi vous donner aussi l'envie de prendre la plume. Et cette plume, Fred Degelas l'a particulièrement acérée.

Son récit est vif, ramassé, parfois cru. Et ne s'embarrasse d'aucun temps mort. Le ton implacable et corrosif contraste merveilleusement



C'est le premier roman de Fred Degelas, politologue et époux de l'échevine Christine Hemberg. ■ D.C.

avec l'idéalisme presque ingénu du héros, qui ne tardera pas, hélas, à perdre une à une toutes ses illusions.

Mais l'auteur vous prévient: il a volontairement grossi le trait. Son livre est avant une satire, pas un traité de sciences politiques. "Mon livre est au roman ce que sont les caricatures de Dubus et Lamy à la radio, ou les dessins de Kroll à la BD", précise-t-il.

Toutefois, même s'il s'agit bien d'une œuvre de fiction, le récit n'est pas dénué de touches d'audace. Car le lecteur attentif reconnaîtra, en tel ou tel personnage, des traits de caractère de

mandataires bien connus, que ce soit au niveau régional, provincial ou même local!

Ceux-là s'identifieront sans trop de peine, ce qui augure une jolie polémique à la sortie du livre! Et ceux qui n'y figurent pas savoureront comme un cuberdon les mésaventures du trop idéaliste Alberto Monzalez.

Tout y est passé à la moulinette: décret scolaire, salle de bains "5 étoiles" aménagée au sein de l'administration, grèves et problèmes techniques du rail, décadence de certains mandataires qui pratiquent le harcèlement sexuel sans vergogne ou se noient dans le champagne, etc.

Un seul regret: cette fin cousue de fil blanc qui suggère trop évidemment que le seul espoir de rédemption réside peut-être dans les valeurs libérales mâtinées d'écologie.

Toutefois, le récit est plaisant car profondément pétri d'humour. Un humour souvent amer... car ce roman n'est malheureusement pas qu'une fiction. "La Mallonie n'existe pas, mais la tendance médiocratique est présente en Wallonie", reconnaît l'auteur.

D'où cet arrière-goût acide qui vous reste dans la gorge quand vous fermez le bouquin. «

V.M.

ENTRETIEN:

Fred Degelas

POLITOLOGUE, AUTEUR DE "LA MALLONIE"

À PROPOS DE SON LIVRE

"Retour à l'ère féodale!"

Véronique Maes
JOURNALISTE

Politologue, Fred Degelas sort son premier ouvrage de politique-fiction. Un roman qui se veut caricatural, mais qui invite toutefois à une réflexion profonde sur notre système politique.

Votre parcours professionnel n'est pas sans rapport avec celui de votre héros...

J'ai travaillé pour la Communauté européenne avant d'entrer à l'Agence wallonne pour l'intégration de la personne handicapée. Je n'y suis resté que peu de temps avant d'entrer au service d'un ministère fédéral, puis de travailler comme receveur.

C'est au cours de ces diverses affectations que vous avez pointé certains dysfonctionnements?

Cette première journée très arrosée au boulot et dépeinte par mon héros, je l'ai réellement vécue. De même que les primo nominations, qui provoquaient une très mauvaise ambiance. Plusieurs personnes qui n'ont passé aucun concours ni obtenu aucun diplôme universitaire ont accédé à des postes réservés à des universitaires, avec la rémunération équivalente. Le politique critique souvent les administrations. Si elles ne



Fred Degelas planche déjà sur la suite des aventures de son héros, Alberto Monzalez. ■ D.C.

"LES TRICHEURS NE SONT PAS ASSEZ SOUVENT PUNIS"

"LE CLIENTÉLISME PRIVE LES CITOYENS DE LEUR LIBERTÉ DE VOTE"

fonctionnent pas, c'est parce que les politiciens les ont rendus pléthoriques, ce qui permet d'engager les "copains". Mais aussi parce que ces politiciens promeuvent des gens qui ne le méritent pas.

C'est ce type de constats qui vous a poussé à écrire ce livre?

Entendons nous bien: j'ai grossi le trait. Tous les hommes politiques ne sont pas véreux. Et des hommes véreux, il y en a dans tous les partis! Ce livre, qui s'apparente à une thérapie personnelle, est au roman ce

que les caricatures de Debus et Lamy sont à la radio. La Mallonie est un pays imaginaire, et heureusement. Et je n'ai pas participé à la partie fine fictive décrite dans mon roman! (rires).

Certains personnages sont néanmoins identifiables. Et on sent une pointe d'amertume dans votre discours...

Quand j'étudiais les sciences politiques, j'idéalisais notre pays et sa démocratie. C'est mon cheminement personnel qui m'a fait prendre conscience qu'on s'éloigne de plus en plus de l'idéal

démocratique pour retomber dans la féodalité.

C'est-à-dire?

Les gens se trouvent à ce point englués dans le système qu'ils ne sont plus libres de leur vote. Parce qu'ils leur ont permis d'obtenir un logement ou un boulot, les gens sont tributaires de la réélection de certains mandataires. Notre système, avec le suffrage proportionnel, rend la politique peu lisible, peu accessible aux citoyens. Ils préfèrent élire celui qui leur rendra service. Et là, on sombre en plein clientélisme. Il faut rester vigilants, la démocratie est quelque chose qui se cultive. Mais ça, les gens l'oublient. Ce livre est avant tout destiné à faire rire. Mais s'il fait réfléchir, ce ne sera pas mal non plus.

Vous dénoncez aussi d'autres abus: le champagne qui coule à flots, les bons restaus financés par nos impôts...

Certains hommes politiques cultivent plus les attributs du pouvoir (grosses voitures, repas luxueux, etc.) qu'une conscience citoyenne. Certains usent d'argent facile ou de clientélisme pour asservir, à tous les niveaux de pouvoir. Ce qui me paraît anormal, en politique, c'est qu'on ne sanctionne que trop rarement les tricheurs. Or, ceux-ci coiffent souvent les autres au poteau.

Qui est qui en Mallonie?

■ Reconnaissez-vous les traits de caractère de nos élus, ou certaines pratiques politiques?

> **Carmello** est le président, d'origine immigrée du "Parti du Progrès".

> **Le ministre Bedon**: fan du club de foot "Tendard", sponsorisé par "Jupenler", Bernard Bedon est très apprécié par la population. En effet, il apparaît souvent ivre en public, ce qui amuse beaucoup les Mallons.

> **Le bourgmestre de la capitale mallonne, M. Bonpère**, est en fin de parcours. Il envisage d'ailleurs une fin de carrière dorée au soleil, en compagnie d'une maîtresse. Il a la libido si ardente qu'on le surnomme "la mitraille". Il affectionne aussi les voyages dans les communes jumelées.

> **Roger**: alcoolique, il est élu de justesse et l'intervention d'Alberto le prive d'un poste d'échevin. Mais ses amis le consolent en créant une ASBL bidon rien que pour lui, et en lui octroyant une série de mandats très rémunérateurs dans des intercommunales.

PRATIQUE

L'ouvrage

Envie de dévorer sans tarder cette saga politico-caustique? "Mallonie, histoire d'une médiocratie" sortira en librairie le 7 mai. Édité par la librairie "Zig-Zag", le livre sera proposé au prix de 19 €. www.zigzag-editions.be